

Pour ne plus tergiverser sans cesse dans la vie, suivez les quatre conseils suivants : 1- Osez prendre en main votre vie. Vos souhaits les plus sincères, vos vœux les plus chers ne transformeront pas votre vie d'échec en réussite. Aucune baguette magique ne fera de vous, en une nuit, un être comblé. Les âmes fortes ont de la volonté, les faibles seulement beaucoup de souhaits. Vous avez besoin d'agir si vous voulez arriver quelque part ! 2- Analysez vos excuses. Une excuse est un moyen de rejeter la faute sur quelqu'un d'autre, et de mettre la solution de vos problèmes hors de votre portée. Les excuses ressemblent à des panneaux de sortie sur l'autoroute du progrès : elles ne font que vous mener vers des voies de garage. Passer de l'échec au succès est plus facile que quitter le royaume des excuses pour connaître la réussite ! Analysez donc vos excuses et apprenez à les éliminer une à une. 3- Concentrez votre esprit sur les avantages qui seront les vôtres si vous menez à bien votre tâche. Pour surmonter les difficultés, pensez à ce que vous gagnerez une fois que vous aurez atteint votre but. Quel avantage sera le vôtre ? Quelle leçon aurez-vous apprise, qui vous aidera à accomplir la prochaine tâche ? En quoi aurez-vous acquis de la maturité et serez-vous plus fort mentalement et spirituellement ? William Halsey écrit : "Les problèmes de la vie s'amenuisent à mesure que nous leur faisons face. Touchez délicatement un chardon et il vous pique les doigts. Prenez-le à pleines mains et ses feuilles acérées se froissent entre vos doigts sans vous blesser." 4- Recherchez l'aide des autres. Christophe Colomb n'a pas découvert tout seul l'Amérique, il a eu besoin d'un équipage de marins ! Parlant de l'Eglise, Paul a écrit : "Chaque partie du corps a besoin des autres pour se développer..." (Ep 4. 16 TP). Vous débarrasser de vieilles habitudes inutiles et en prendre de nouvelles est plus facile avec un peu d'aide. Bien sûr cela implique de prendre un risque, car vous deviendrez plus vulnérable en partageant avec eux vos peurs et vos espoirs. Mais le jeu en vaut la chandelle !

B-1 an : Est 5-7 & Rm 2

B-2 ans : Abdias & Jn 21

Samedi 1er août - Apprenez à éviter les zones de danger*"Si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il se tiendrait sur ses gardes..." Mt 24. 43 TP*

Satan est aux aguets pour nous faire trébucher. Voici trois zones dangereuses où nous risquons de nous faire piéger : 1- *Lorsque nous sommes fatigués.* A l'époque de l'Ancien Testament, le "droit d'aînesse" signifiait que l'aîné héritait d'une double portion de l'héritage familial. En circonstances normales, Esaü n'aurait jamais envisagé d'abandonner son droit d'aînesse. Mais il se trouvait affaibli par sa journée de chasse, vidé de ses forces. L'extrême fatigue peut ainsi nous déstabiliser et nous pousser à prendre des décisions que nous regretterons plus tard, décisions opportunistes peut-être, mais peu bénéfiques pour notre avenir. Souvenez-vous que vous êtes plus vulnérable lorsque vous êtes fatigué, affamé, solitaire ou aigri et que vous risquez alors de prendre de mauvaises décisions. 2- *Lorsque nous sommes en prise à des émotions fortes.* Le roi Hérode était tellement sous le charme d'une jeune danseuse qu'il oublia de se contrôler et s'écria : "Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai..." (Mc 6. 23). Elle lui réclama la tête de Jean Baptiste. Hérode n'osa pas lui refuser sa requête. Ce court moment de folie lui coûta éventuellement son royaume et sa vie. Méfiez-vous des instants d'émotions fortes : votre réaction risque de vous coûter cher ! 3- *Lorsque nous sommes découragés.* Dans un moment de déprime, Pierre fit ce qu'il avait juré de ne jamais faire : renier son Maître. Le découragement risque de nous pousser à prononcer des paroles qui dépasseront nos pensées, ou à agir de manière contraire à notre caractère. Jude a écrit : "Edifiez-vous en vous appuyant sur votre foi et en priant par le Saint-Esprit, sans vous éloigner le moins possible de l'amour de Dieu..." (Jude 20 LM). Lorsque Jésus affirma : "Si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il se tiendrait sur ses gardes..." , il pensait sans nul doute à ces trois zones de dangers qui causèrent la perte d'Esaü, d'Hérode et firent trébucher Pierre !

B-1 an : Est 8-10 & Rm 3

B-2 ans : Os 1 & Ga 1

Dimanche 2 - Reconsidérez vos habitudes quotidiennes*"Il entra, suivant Sa coutume, le jour du sabbat dans la synagogue..." Lc 4. 16*

Voulez-vous ressembler à Jésus ? Adoptez Ses coutumes ! Vos habitudes, mieux que vos talents, déterminent votre avenir. Le jeune acteur River Phoenix, réputé comme l'un des acteurs les plus talentueux de sa génération, mourut sur un trottoir d'Hollywood, terrassé par des convulsions provoquées par un excès de drogue. Il n'avait pas pu, ou n'avait pas voulu se débarrasser de son accoutumance à la drogue. Quelqu'un a dit : "Si vous voulez savoir ce que votre avenir vous offrira, tenez un journal de vos habitudes quotidiennes pendant au moins un mois. Vous serez ensuite à même d'écrire votre propre épitaphe !" Quelle était l'habitude la plus frappante de Jésus ? Il se levait tôt le matin pour prier. Il n'aurait jamais imaginé commencer Sa journée sans cela. Lui, faisait ce que nous ne faisons pas toujours ! David a écrit : "Le matin, le midi et le soir, je soupire et je gémiss et Il entend ma voix" (Ps 55. 18). Ces mots de David exprimaient certainement une habitude essentielle à sa vie de tous les jours. Combien de temps passez-vous à prier ? Cinq minutes ? Cela représente moins de 1% du temps pendant lequel vous êtes éveillé. A l'époque de la Prohibition aux Etats-Unis, le Congrès décréta que toute boisson contenant moins de 1% d'alcool ne pouvait affecter votre vue, votre manière de parler ou de marcher. Il en est de même pour la prière ! Moins de 1% de votre temps passé avec Dieu n'aura probablement aucune influence sur votre vie. Mais, direz-vous, combien de temps devrais-je passer en prière chaque jour ? Jusqu'au moment où votre manière de voir les choses, de parler ou de marcher, commencera à changer ! Un jeune homme a dit un jour à son pasteur : "Je déteste lire !" Celui-ci lui a répondu : "Quel dommage, tout ce que vous avez vraiment besoin de connaître se trouve dans un livre !" Paul écrit à Timothée : "Applique-toi à la lecture" (1 Tm 4. 13). Reconsidérez vos habitudes quotidiennes. Souvenez-vous de ce que Dieu a déclaré à Josué après la mort de Moïse : "Ce livre de la loi ne s'éloignera pas de ta bouche ; tu le reliras jour et nuit pour veiller à mettre en pratique tout ce qui y est écrit ; alors... tu réussiras" (Jos 1. 8)

B-1 an : Ps 93-96

B-2 ans : Os 2 & Ga 2

Lundi 3 - De quoi votre vie dépend-elle ?*"La vie d'un homme ne dépend pas de ce qu'il possède." Lc 12. 15*

L'important n'est pas ce que quelqu'un possède, mais plutôt comment il utilise ses biens pour déterminer le sens de sa vie. Pour quelle cause échangerez-vous ce que vous possédez ? Jésus posa la même question au jeune homme riche, qui malheureusement préféra refuser de Le suivre, car le sacrifice demandé eût été trop grand (Mc 10. 21-22). Connaissez-vous l'origine de la célèbre Croix de Fer, la plus haute distinction de l'armée allemande, qu'Hitler affubla d'une croix gammée, en la dénaturant ? Quand Napoléon envahit la Prusse en 1806 et humilia le roi Frédéric William III, sans pourtant anéantir son pays, ce dernier s'engagea à chasser l'occupant et à rétablir l'économie de son pays. Il s'adressa à son peuple en 1813 dans un fameux discours intitulé "A mon peuple". Interpellant les femmes de son pays, il leur demanda de lui apporter leurs bijoux d'or et d'argent qui, fondus en pièce de monnaie, lui permettraient d'acheter ce dont son pays avait besoin. Pour leur exprimer sa gratitude, le roi décida d'offrir à chaque donatrice une petite médaille de fer avec l'inscription "J'ai échangé mon or pour du fer". Plus de 160 000 médailles furent ainsi distribuées dans la seule ville de Berlin. Ces médailles devinrent vite à la mode parmi les femmes prussiennes, bien plus que les bijoux fabriqués en métaux précieux ! La médaille militaire La Croix de Fer fut instaurée peu après par le roi Frédéric pour récompenser les soldats qui s'étaient distingués dans la libération du pays de l'occupation française. Si Jésus vous demandait d'échanger quelques-unes de vos possessions, ou peut-être votre temps pour une mission particulière, que Lui répondriez-vous ? Seriez-vous prêt à échanger votre or et votre argent pour... une récompense que vous ne connaissez pas encore ?

B-1 an : Jb 1-3 & Rm 4

B-2 ans : Os 3 & Ga 3

Mardi 4 - Leçon d'humilité

"Ne faites rien par ambition personnelle ni par vanité ; avec humilité, au contraire, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes." Ph 2. 3

Un journaliste demanda un jour à Leonard Bernstein, le célèbre chef d'orchestre, quel était la position la plus difficile à gérer dans un orchestre. Il répondit sans hésiter : "celle de deuxième violon." Chaque violoniste rêve d'occuper la place du premier violon, bien entendu. Jésus s'est mis à genoux devant Ses disciples pour leur laver les pieds, et leur enseigner ainsi la valeur de l'humilité. Apprendre à placer les autres au-dessus de nous-mêmes est l'une des choses les plus difficiles à accomplir. Savez-vous comment réagissent deux chèvres de montagne lorsqu'elles se rencontrent sur un sentier escarpé surplombant un ravin ? D'instinct, elles savent que ni l'une ni l'autre ne peut rebrousser chemin ni se croiser sans tomber et que si elles se battent elles risquent toutes les deux de se tuer en tombant. Que peuvent-elles faire ? Leur instinct a appris à l'une de se coucher sur le sentier afin de permettre à l'autre de passer sur son corps. Les deux peuvent ensuite poursuivre leur chemin sans danger ! James Merritt cite Zig Ziglar qui a écrit : "Vous pouvez tout obtenir dans la vie à condition d'aider suffisamment de personnes à obtenir ce qu'ils désirent !" En d'autres termes : Traitez les autres avec tout le respect qu'ils méritent et, à leur tour ils feront de leur mieux pour vous aider à gravir les étapes du succès mieux que vous ne pourriez le faire tout seul ! Paul écrit : "avec humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes." Et Jésus a affirmé : "Heureux les doux, car ils hériteront la terre" (Mt 5. 5). Le mot "doux" correspond à un animal sauvage qui a été dompté et qui devient paisible et obéissant. Considérez l'évolution du caractère de Moïse qui, jeune s'emporta au point de tuer un égyptien mais qui, plus tard, est décrit comme "plus humble que tous les autres habitants de la terre" (Nb 12. 3). Humilité et douceur d'esprit étaient inséparables dans le caractère de Jésus. Ne devrions-nous pas L'imiter ?

B-1 an : Jb 4-6 & Rm 5

B-2 ans : Os 4 & Ga 4

Mercredi 5 - Fuyez tout préjugé ou discrimination !

"Voici qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères d'habiter unis ensemble !

La Bible n'a pas attendu notre époque pour parler de discrimination raciale ou religieuse et pour condamner toute forme de préjugé. Il y a 27 siècles, David parlait déjà de la beauté de l'unité entre enfants de Dieu. Dieu nous avertit dès l'Ancien Testament que nous devons éviter toute forme de racisme contre les pauvres, les enfants, les déshérités, les étrangers... etc. Le préjugé prend sa source dans l'orgueil, et l'orgueil est la source première du péché. Cela fait partie de notre nature depuis le jour où Adam et Eve ont désobéi consciemment à Dieu. Seule l'action du Saint-Esprit en nous peut nous en libérer. Impossible de jouir de la joie de la présence du Saint-Esprit sans vivre chaque jour le renouvellement de notre esprit. Le jour de Pentecôte, l'Esprit toucha des gens venus de tous les pays du monde (Ac 2. 5). Dieu préparait ainsi l'Eglise du Christ à accomplir sa mission, qui consistait à ouvrir le monde à la Bonne Nouvelle de Jésus. Ce dernier avait déclaré à Ses disciples : "votre lumière doit briller aux yeux de tous, afin que chacun voie le bien que vous faites et qu'ils louent votre Père qui est dans les cieux" (Mt 5. 16). Si nous voulons abattre les barrières encore érigées entre les chrétiens, nous sommes encouragés à concentrer nos efforts en allant à la rencontre de ceux qui sont encore perdus, ceux qui souffrent, ceux qui ont besoin de notre aide, faisant fi de nos différences en matière de louanges, d'opinions, d'attitudes vestimentaires, d'apparences, ou de tout ce qui risque de nous séparer. Paul a déclaré : "Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns" (1 Co 5. 22). Avant l'arrivée du peuple de Dieu en Canaan le pays était peuplé de Hittites, Girgashites, Amorrites, Canaanites, Perizzites...etc. La conquête achevée ne se trouvait plus qu'un seul peuple unifié, le peuple de Dieu ! Laissons le Saint-Esprit achever la même unité dans Son Eglise !

B-1 an : Jb 7-9 & Rm 6

B-2 ans : Os 5 & Ga 5

Jeudi 6 - Quelle relation entretenez-vous avec vos enfants ?

"Tous tes fils seront disciples du Seigneur, et grande sera la paix de tes fils. Es 54. 13"

Les enfants affrontent aujourd'hui un monde semé d'embûches et d'influences négatives, même si nous, parents chrétiens, tentons de les en protéger le plus possible. Chaque jour leur attention est attirée par des images violentes, immorales, ou glorifiant l'alcool et les drogues. Ils sont bombardés par des publicités les incitant à acquérir toujours plus d'objets connectés. Le matérialisme les assaille partout. A douze ans, ne pas encore posséder un smartphone semble impensable. La mode entend contrôler les enfants à partir d'un âge de plus en plus jeune. Se comporter de manière différente de leurs pairs les place dans une situation inconfortable qu'ils souhaitent éviter, ce qui est normal. C'est votre mission de lutter contre ces influences pernicieuses en leur donnant un bon exemple, en leur montrant que l'accumulation de biens ne les rendra pas heureux. Leur en parler ne servira à rien si votre manière de vivre contredit vos paroles. Vous devez avoir acquis assez de maturité pour accepter leur mécontentement ou leur colère lorsqu'ils se rebiffent contre votre discipline, sans pour autant céder, mais en faisant toujours preuve de patience et d'amour envers eux. Souvenez-vous que votre rôle n'est pas de devenir leurs amis, mais de demeurer leurs parents en établissant des barrières qu'ils ne devront pas franchir. Votre responsabilité est de maintenir chez vous une intégrité morale qui ne faiblira pas sous leur pression ou celle des autres. Le plus difficile est de conserver un équilibre entre les règles et les conseils que vous devez leur fournir et une liberté grandissante accompagnée de confiance en eux à mesure qu'ils développent leur propre maturité. Les protéger trop longtemps des déceptions et des douleurs de la vie ne fera que les faire souffrir plus tard davantage. Ils ont besoin maintenant des outils et surtout de l'exemple nécessaires pour grandir et se débrouiller dans un monde en pleine mutation, mais dans le mauvais sens ! Ils auront besoin ensuite de bras toujours ouverts pour les encourager, les consoler et les soutenir quand ils affronteront seuls les écueils de la vie.

B-1 an : Jb 10-12 & Rm 7

B-2 ans : Os 6 & Ga 6

Vendredi 7 - Faites confiance, Il vous donnera des forces !

"Ceux qui comptent sur le Seigneur reçoivent des forces nouvelles..." Es 40. 31"

D'habitude Dieu ne nous dit pas comment Il répondra à nos prières ni quand Il le fera. Mais Il promet une chose à ceux qui Lui font confiance et qui comptent sur Lui : des forces nouvelles. Le mot en hébreu pour "comptent sur...", dans ce verset, représente un mot utilisé dans la fabrication des cordes. Chaque corde est formée à partir d'un fil ténu autour duquel s'enroulent d'autres fils, l'un après l'autre, chacun augmentant la force de la corde finie. Chaque fois que vous faites confiance à Dieu vous ajoutez un fil supplémentaire à la corde, vous devenez un peu plus fort et plus apte à gérer les difficultés de la vie. Avez-vous l'impression aujourd'hui que votre vie ne tient que par un fil ? Passez davantage de temps dans la présence de Dieu, plongé dans Sa parole, et observez votre fil se transformer en corde solide. Mais Lui faire confiance n'est pas toujours une activité d'observation. Parfois Lui faire confiance exige une action positive de notre part, un engagement envers les autres. La Bible nous dit : "A celui qui est ferme dans ses dispositions, Tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en Toi" (Es 26. 3). Que vous soyez à genoux en prière devant Lui ou engagé à accomplir Sa volonté, soyez sûr que Dieu vous accordera un surcroît de force. Et si vous vous sentez, aujourd'hui, à bout de force, crampez-vous à ces trois promesses : 1- "Compte patiemment sur le Seigneur, ressaisis-toi, reprends courage, oui, compte patiemment sur le Seigneur" (Ps 27. 14). 2- "Je dois me reposer près de Dieu seul, c'est Lui qui me donne espoir" (Ps 62. 5). 3- "Comme des esclaves ont leur regard fixé sur la main de leur maître... ainsi nous levons nos regards vers le Seigneur notre Dieu" (Ps 123. 2). Avez-vous besoin de davantage de force ? Faites-Lui confiance, comptez sur Ses promesses !

B-1 an : Jb 13-15 & Rm 8

B-2 ans : Os 7

Samedi 8 - Commencez la journée avec Dieu

"Dès l'aube je viens Te présenter mes requêtes, puis j'attends plein d'espoir." Ps 5. 4 TP

Nous nous imaginons parfois que le monde tourne autour de nous. Mais nous avons tort. Le monde appartient à Dieu et Il contrôle tout. A l'aube de chaque jour Il nous rappelle que seuls comptent Ses plans, qu'Il a le dernier mot en ce qui concerne les événements, mais qu'Il s'intéresse à chaque détail de notre vie, même le plus anodin. Notre manière de commencer la journée prépare le déroulement des heures à venir. Prenez donc la décision de commencer ainsi la journée : avant toute autre chose, isolez-vous dans la présence de Dieu pendant quelques minutes. Ne vous forcez pas à rester ainsi pendant une heure. Cinq minutes suffiront la première fois. Discutez avec Lui des plans que vous avez prévus pour le reste de la journée. Si vous avez établi un agenda, présentez-le Lui. N'hésitez pas à Lui dévoiler vos soucis et vos craintes. Peut-être remarquerez-vous un rendez-vous ou des problèmes particuliers qui vous préoccupent. Demandez-Lui de vous accorder de la sagesse pour les gérer. S'Il ne vous répond pas tout de suite en vous apportant une solution précise, acceptez qu'Il veuille peut-être vous amener à Lui faire confiance complètement. Il a déjà prévu quelque chose de meilleur pour vous, une chose à laquelle vous n'avez pas pensé. Nous débutons souvent notre journée le cœur agité, plein de stress, de crainte, de doute. Nous sommes pressés de nous jeter dans la mêlée. Mais rien ne nous y force ! Autant commencer la journée en compagnie de Jésus ! Notre journée commence toujours par une première pensée, une première parole. Autant que ces premières pensées, ces premières paroles appartiennent à Dieu ; Lui seul peut faire disparaître nos craintes et nos soucis. Ce privilège est à notre portée ! Nous pouvons nous approcher de Lui dès la première seconde. Prenez le temps de méditer cette parole des Ecritures : "Rassasie-nous chaque matin de Ta bonté et nous serons, toute notre vie, dans la joie et l'allégresse !" (Ps 90. 14). Un dernier détail : terminez aussi votre journée en Sa présence !

B-1 an : Jb 16-18 & Rm 9

B-2 ans : Os 8

Dimanche 9 - La bénédiction suit la souffrance

"Noémi fut privée de ses deux fils et de son mari..." Rt 1. 5

Lorsque leurs maris respectifs moururent, un lien spécial s'établit entre Noémi, Ruth et Orpa. A moins d'avoir traversé le même genre d'épreuve, il est difficile de comprendre. Des relations spéciales, que ni l'âge, ni la race, ni la classe sociale, ni l'éducation ne peuvent expliquer, se créent parfois entre des personnes que tout semblerait séparer. Si vous souffrez, ne cherchez pas de l'aide auprès de gens qui n'ont jamais traversé le genre de souffrances que vous connaissez aujourd'hui. Ils n'ont souvent que des mots vides à vous offrir, et ont tôt fait de vous fatiguer et d'accentuer votre isolement. Vous risquez même de vous sentir encore davantage une victime impuissante et vulnérable. Mais une fois que vous découvrez la grâce divine et voyez la main de Dieu à l'œuvre, vous pouvez recommencer à vivre, vous remarier, avoir un nouvel enfant, entamer une nouvelle carrière, rêver d'autres rêves... Charles Spurgeon a écrit : "Comme de vieux soldats en train de comparer leurs vieilles histoires et d'examiner leurs cicatrices respectives, une fois arrivés dans notre demeure céleste, nous comparerons nos expériences respectives de la fidélité de Dieu qui nous a toujours soutenus à travers nos épreuves. Je ne veux pas que l'on me prenne pour le seul là-haut à ne jamais avoir souffert de douleurs et de peines ni me sentir comme un parfait étranger au sein de cette sainte communauté ! Comme moi, soyez heureux et fier d'avoir partagé les mêmes batailles, car, très bientôt, vous porterez la même couronne !" Quand la vie bascule et que vivre un autre jour devient un combat épuisant, souvenez-vous que l'ennemi n'a jamais réussi à arracher, des mains de Dieu, le gouvernail de votre vie. Dieu sait ce que vous traversez et Il a un plan pour votre existence. Reprenez courage : la bénédiction vient après la souffrance. Prenez la main divine et tenez-la bien, Il vous accompagnera jusqu'au bout de la crise.

B-1 an : Jb 19-21 & Rm 10

B-2 ans : Os 9

Lundi 10 - Qui fait partie de votre vie ?

"Où tu iras, j'irai..." Rt 1.16

août

Ruth déclara à Noémi : "Où tu iras, j'irai..." Vous pouvez vivre n'importe où, avec n'importe qui, occupé à faire n'importe quoi, quand soudain vous rencontrez quelqu'un de spécial et vous sentez tout d'un coup qu'un lien puissant vient de se créer entre vous. C'est ce qui poussa Elisée à laisser tomber sa ferme pour suivre Elie, un prophète quelque peu excentrique, ou Timothée à s'accrocher aux basques de Paul, un vieil homme sur le point d'être exécuté. Vous savez d'instinct que vous n'accomplirez pas la destinée de votre vie sans cette personne. Plus tard, lorsque vous vous souviendrez de votre parcours, vous vous rendrez compte que vous ne seriez pas celui que vous êtes aujourd'hui, si vous n'aviez pas rencontré telle personne, accepté de répondre à tel appel téléphonique ou encore lu ce mail qui a bouleversé votre vie. Orpa "embrassa sa belle-mère" pour lui dire adieu... (Rt 1. 14). Le départ d'Orpa ne faisait pas d'elle une mauvaise personne, ingrate et égoïste. Simplement son rôle dans cette histoire se terminait là. Sachez reconnaître lorsque le rôle de telle personne dans votre vie arrive à sa fin, sinon vous risquez de chercher à réveiller des morts. David supplia Dieu d'épargner la vie de son nouveau-né. "Il jefna... passa la nuit, couché par terre... refusant de manger..." (2 S 12. 15-17). Mais lorsque l'enfant mourut il dû accepter qu'il ne pouvait plus rien faire, aussi changea-t-il de comportement, "il se leva, se lava, changea de vêtements... puis il demanda à ce qu'on lui serve à manger" (2 S 12. 20). Acceptez le changement de circonstances, ne vous accrochez pas à ce qui est mort. Si vous avez tout fait pour qu'une relation réussisse, et cela en vain, acceptez Sa volonté. Relevez-vous, allez en ville acheter quelques nouveaux vêtements, faites-vous plaisir dans un bon restaurant et recommencez à vivre ! Ne suppliez jamais quelqu'un de rester avec vous contre sa volonté. Son départ fait peut-être partie intégrante de la volonté de Dieu. Cela peut signifier que Celui-ci a prévu pour vous quelque chose de meilleur (et peut-être aussi pour l'autre !), alors faites-Lui confiance et allez de l'avant.

B-1 an : Ps 97-100

B-2 ans : Os 10

Mardi 11 - Retrouvez-vous au bon endroit !

"Elle se retrouva en train de glaner dans un champ qui appartenait à Boaz" Rt 2. 3

La vie de Ruth s'enfonçait de plus en plus dans l'incertitude et la médiocrité : elle avait quitté son pays, Moab, pour venir à Bethléem, une ville où elle n'était pas bien acceptée. Elle ne faisait que survivre, glaner dans les champs de quoi subsister, jusqu'au jour où Dieu bouleversa la donne ! Les moissonneurs commencèrent à laisser tomber des poignées d'épis à son intention. Elle se mit alors à ramasser des bénédictions qu'elle n'avait rien fait pour mériter. Pourquoi ? Parce que Boaz avait vu Ruth en train de glaner derrière ses ouvriers et leur avait dit : "Ne l'inquiétez pas, laissez tomber quelques épis des gerbes, afin qu'elle les ramasse..." (Rt 2. 16). Boaz n'avait toujours pas parlé directement à Ruth, mais elle bénéficiait déjà de la bénédiction divine. Une importante leçon se dégage de ces lignes : même si vous ne savez pas ce que Dieu a prévu pour votre avenir, soudain tout peut changer complètement. Des portes s'ouvrent, des occasions surgissent de nulle part, des gens qui, apparemment, ne vous avaient jamais remarqué ou qui ne vous aimaient pas particulièrement, tout à coup se mettent à exprimer de la bienveillance à votre égard. Que se passe-t-il ? Chacun de vos pas est assuré par le Seigneur ! (Ps 37. 23). Lorsque les enfants d'Israël parvinrent à la Terre promise, Dieu leur dit : "Je vous donnerai... des vignes que vous n'avez pas plantées..." (Dt 6. 11). Dieu peut vous placer dans des situations où d'autres ont travaillé afin que vous bénéficiiez sans coup férir de leur labeur. Ne vous faites pas de souci, car personne ne peut glaner ce que Dieu vous donne à vous seul ! Ruth se "retrouva" dans une situation inconnue. Quand Boaz l'appela, elle sortit de l'ombre pour avancer dans la lumière de la bénédiction. Au lieu de travailler humblement dans un coin du champ, elle finit par le posséder ! Quand Dieu agit, les choses peuvent se transformer en un clin d'œil ! Alors, soyez prêts !

B-1 an : Jb 22-24 & Rm 11

B-2 ans : Os 11

Mercredi 12 - A vous d'en comprendre la raison !

"Laissez des épis tomber des gerbes à son intention..." Rt 2. 16

Essayez d'imaginer ce que Ruth a dû ressentir ! Elle souffrait encore de son deuil, n'avait pas un sou en poche, s'inquiétait sans doute de son avenir, et subsistait chichement quand soudain une abondance insoupçonnée lui tombe dessus ! Elle ne mérite rien, n'a rien fait pour gagner autant et si vite, et n'arrive pas à comprendre la raison de cette soudaine "richesse". Dieu agit souvent ainsi. Mais attention, trop de bénédictions, si vous n'y êtes pas habitué, risquent de vous monter à la tête. La Bible affirme : "Souviens-toi du Seigneur ton Dieu, car c'est Lui qui te donne de la force pour acquérir ces richesses..." (Dt 8. 18). C'est Dieu seul qui vous permet d'acquérir des richesses que d'autres trouvent difficile ou impossible d'obtenir. Tout cela, parce que Dieu vous a béni avec cette capacité, ce talent pour réussir dans tel ou tel domaine. "Mais pourquoi agirait-Il ainsi à mon égard ?" Parce qu'un lien étroit existe entre les bénédictions dont vous jouissez et le plan que Dieu a établi pour votre vie. Que Ses bénédictions prennent la forme d'une réussite financière, d'une forme physique impeccable ou d'une sphère d'influence très importante. Les dons de Dieu ne vous sont accordés que pour vous placer dans une situation où vous pourrez accomplir Sa volonté. Dieu ne vous bénira jamais afin que vous emmagasiniez Ses bénédictions dans votre propre intérêt. Les bénédictions que Dieu vous a données n'intéressent pas le diable, par contre il aimerait bien enrayer le plan divin pour votre vie ! Votre réussite, si elle ne correspond pas à la volonté divine, ne lui fait ni chaud ni froid. Lorsque Dieu vous accorde Ses bénédictions, n'oubliez pas de lire attentivement le mode d'emploi qui les accompagne. Ce n'est qu'ainsi que vous Lui ferez plaisir et que vous vous épanouirez, sachant que vous accomplissez Ses desseins. Et n'oubliez jamais que Dieu seul est la source de tout ce que vous possédez aujourd'hui et de ce que vous posséderez peut-être demain.

B-1 an : Jb 25-27 & Rm 12

B-2 ans : Os 12

Jeudi 13 - La gloire s'est enfuie !

"Elle appela son fils Ikabod en disant "la gloire s'est enfuie d'Israël..." 1 S 4. 21

Il y a quelques décennies, un américain qui visitait le Pays de Galles à la recherche de souvenirs du grand réveil spirituel des années 1904-1905 rencontra un vieux Gallois qui lui fit découvrir des églises et des villages où l'Esprit de Dieu avait fait jaillir le puissant mouvement de réveil. Se souvenant de ces années lointaines, le vieil homme déclara : "Mais la gloire s'est enfuie". Puis il ajouta : "On devrait écrire sur le fronton de ces églises le mot *Ikabod*". Vous souvenez-vous de l'histoire racontée par le prophète Samuel ? Alors qu'il grandissait à Shiloh, dans la famille du grand prêtre Eli, un homme faible et presque aveugle, les deux fils de celui-ci, corrompus et sans aucun respect pour Dieu, volaient dans le sanctuaire et séduisaient les femmes venues consulter Dieu. L'armée d'Israël se battait alors avec les Philistins. Un jour fut prise la décision d'amener sur le champ de bataille l'Arche de l'Alliance, le peuple s'imaginant qu'elle possédait quelque vertu magique et qu'elle leur apporterait la victoire. Le contraire arriva, l'Arche tomba entre les mains de l'ennemi et les deux fils d'Eli furent tués. Quand le vieux prêtre apprit la nouvelle, il tomba de son fauteuil et se brisa la nuque, tandis que la femme de l'un de ses fils donnait naissance à un garçon. Avant de mourir en couches, elle nomma le bébé *Ikabod*, en murmurant : "La gloire de Dieu s'est enfuie d'Israël" (1 S 4. 17-22). Stuart Briscoe fait remarquer qu'au Moyen-Orient se trouvent les ruines de nombreuses églises chrétiennes du 1er et 2ème siècle, mais le témoignage chrétien a disparu, la "gloire s'est enfuie". Une leçon importante pour nous aujourd'hui : ce ne sont pas nos plus grandes églises, même remplies de croyants, qui perpétuent le témoignage de la foi chrétienne, si la gloire divine et l'Esprit de Dieu les ont abandonnées. L'érosion morale qui avait gangrené le peuple d'Israël risque de faire la même chose dans notre cœur, si nous nous éloignons de la présence de Dieu. Veillons à ce que la gloire de Dieu ne s'enfuie pas !

B-1 an : Jb 28-30 & Rm 13

B-2 ans : Os 13 & He 1

Vendredi 14 - Quel est votre quotient de bonté ?
"Soyez bons et pleins d'affection les uns pour les autres..." Ep 4. 32

Quel est votre quotient de bonté ? Quelle note vous accorderiez-vous dans ce domaine ? Quand avez-vous fait preuve de bonté envers quelqu'un de votre famille pour la dernière fois ? Quand avez-vous parlé gentiment à celui de vos collègues de travail qui se révèle d'habitude le plus grincheux ? Ou à l'étranger qui parle avec difficulté votre langue et qui aurait besoin d'aide pour faire ses courses ? Quand avez-vous laissé passer quelqu'un devant vous dans la queue du supermarché ? Quel est votre comportement à l'église, vis-à-vis des visiteurs, des nouveaux venus ? Paul a écrit : "tant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, et surtout à nos frères et à nos sœurs dans la foi" (Ga 6. 10). Mais le plus grand défi concerne notre bonté envers nos ennemis, le patron qui nous a fait une remontrance injuste, le voisin qui se plaint sans cesse de notre comportement, de celui de nos enfants et même de notre chien ! Pourquoi ne pas les surprendre en exprimant de la gentillesse à leur égard ? Jésus n'a-t-Il pas déclaré : "Je vous le dis, à vous qui écoutez : aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous détestent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous injurient... Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment... Mais aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer. Votre récompense sera grande et vous serez fils du Très-Haut, car Il est bon pour les ingrats et pour les méchants. Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux" (Lk 6. 27-36). Commencez par votre famille, puis étendez votre bonté aux autres, sans oublier vos frères et sœurs dans la foi, puis étendez votre bonté à vos ennemis. Pour finir, pensez à vous-même ! Si Dieu est bon envers vous et vous pardonne vos fautes, faites de même ! Ne croupissez pas plus longtemps dans la prison de la culpabilité !

B-1 an : Jb 31-33 & Rm 14

B-2 ans : Os 14 & He 2

Samedi 15 - Une entreprise de famille.

"Ne saviez-vous pas qu'il faut que Je M'occupe des affaires de Mon Père ?" Lk 2. 49

Skip Heitzig écrit : "Imaginez que vous faites partie d'une entreprise capable de révolutionner la vie de millions d'individus, de couples, de familles, de villes entières. Imaginez que cette entreprise possède un produit tellement puissant qu'il peut agir dans n'importe quel environnement, dans n'importe quelle culture, avec des résultats incroyables. Imaginez que cette entreprise a développé un manuel qui a été traduit dans toutes les langues de la terre, et qui est devenu le best-seller de tous les livres du monde. En fait, vous appartenez à cette entreprise qui s'appelle la famille de Dieu. Son "business" est la propagation du salut, et son "produit miracle" est l'Evangile, la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Ce dernier n'a-t-Il pas déclaré à Sa mère, alors qu'Il n'était encore qu'un enfant : "Ne savez-vous pas qu'il faut que Je M'occupe des affaires de Mon Père ?" L'apôtre Paul voyait sa mission comme un partenariat entre, d'un côté Dieu qui l'avait appelé, et de l'autre lui-même avec tous ceux qui soutenaient son travail, qui l'épaulaient dans ses voyages (Ph 1. 4-5). Vous ne faites pas partie de la famille de Dieu seulement parce que vous avez été sauvé par Sa grâce, mais aussi parce que vous êtes engagé dans les "affaires" de Dieu, avec un poste de responsabilité qu'Il vous a confié. Ne soyez pas de ces chrétiens qui séparent leur adoration à Dieu le dimanche matin de leur vie de tous les jours le reste du temps. En fait, ils veulent faire partie de la famille de Dieu pour les privilèges qui y sont associés, sans endosser la moindre responsabilité dans Ses affaires. Chaque fois que vous témoignez de votre foi, défendez la Parole de Dieu, annoncez l'Evangile, semez des graines de la Bonne Nouvelle, vous prouvez votre appartenance aux affaires divines. Croyez-vous à la puissance du "produit" que l'entreprise familiale à laquelle vous appartenez veut faire connaître à travers le monde ? Sa Parole pour vous aujourd'hui est : devenez partenaire dans l'entreprise de Dieu et cela bouleversera votre vie !

B-1 an : Jb 34-36 & Rm 15

B-2 ans : Dn 1 & He 3

Dimanche 16 - Quel est votre vrai nom ?

"Tu Lui donneras le nom de Jésus, car c'est Lui qui sauvera Son peuple de ses péchés." Mt 1. 21

Portez-vous le nom que vos parents vous ont donné à votre naissance ou l'avez-vous changé ? Fuzz Kitto est un pasteur, orateur et fondateur d'une association australienne qui travaille avec des églises et groupes de jeunes dans le monde entier, les aidant à toucher leurs pairs, à prendre des risques pour atteindre ceux pour qui l'Évangile ne signifie rien. Un jour, un journaliste lui a demandé si "Fuzz" était son véritable prénom. (*fuzz* veut dire duvet ou cheveux crépus). Il a expliqué que ses parents lui avaient donné un autre prénom qu'il jugeait insupportable. Arrivé à la puberté son visage se couvrit d'un duvet dru et tout le monde lui donna le surnom de Fuzz à cause de son apparence. "Alors j'ai pensé à ces personnages de la Bible qui avaient changé de nom. Abram devint Abraham, Jacob fut renommé Israël, Simon devint Pierre et Saul Paul. Pourquoi pas moi ? J'ai donc décidé de changer de prénom et Fuzz a été officialisé par acte notarié." Jésus portait bien Son nom, puisqu'Il devint le Sauveur des hommes. Comment voulez-vous que l'on vous appelle vraiment ? Jacob était un trompeur qui fut appelé un prince avec Dieu. Saul respirait la haine des chrétiens ; devenu apôtre il préféra porter le nom de Paul. Ne laissez pas vos ancêtres, vos parents, vos proches vous affubler d'un nom qui ne colle plus à votre peau ! Pourquoi ? Parce que, comme l'a écrit Paul : "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Le monde ancien est passé, voici qu'une réalité nouvelle est là" (2 Co 5. 17). De nos jours des parents modernes, et les stars du cinéma ou de la chanson, affublent leurs enfants de prénoms parfois absurdes et ridicules. La valeur du nom a quasi disparu. Beaucoup cherchent seulement l'originalité à outrance. Mais le nom que Dieu vous donnera est de la plus haute importance : "Alors les nations verront ta justice... et on t'appellera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur désignera" (Es 62. 2). Vous êtes fils ou fille de roi, votre nom sera un jour exalté au-dessus des nations de la terre. Vivez comme tel !

B-1 an : Jb 37-39 & Rm 16

B-2 ans : Dn 2 & He 4

Lundi 17 - Dieu récompense ceux qui Le cherchent

"Celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent." He 11. 6

Si vous examinez la vie de ces héros de la foi que répertorie l'Épître aux Hébreux, vous remarquerez que chacun a vécu un événement précis qui a "activé" sa foi : ils ont tous entendu la voix de Dieu leur demander de faire quelque chose de pratique. Pourquoi Noé aurait-il choisi autrement de construire un énorme bateau à un endroit très éloigné de tout océan ? De plus il n'avait aucune expérience de ce genre de travail. D'aucuns pensent qu'il dut d'abord planter des arbres et attendre leur maturité avant de s'atteler à la construction proprement dite ! Considérez Abraham qui abandonna le confort d'une vie facile et aisée, au sein d'une culture raffinée, alors qu'il atteignait l'âge de la retraite, s'enfonçant dans un désert, ignorant tout de sa destination finale. Sa seule certitude ? Dieu lui avait parlé et il croyait qu'Il l'accompagnerait où qu'il aille. Mais, vous demanderez-vous, comment ces hommes étaient-ils si sûrs d'avoir entendu Dieu S'adresser à eux au point de bouleverser leur vie ? Étaient-ils des illuminés qui s'imaginèrent entendre un jour des voix dans leur tête ? Dieu leur parla-t-Il vraiment ? Que nous dit la Bible ? "Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend par la parole du Christ" (Rm 10. 17). Bien sûr, ni Noé ni Abraham ne disposaient de la Parole de Dieu telle qu'elle nous a été révélée, à nous qui vivons au XXI^{ème} siècle. Aujourd'hui Dieu s'adresse à nous principalement à travers Sa Parole, la Bible. Il nous guide grâce aux panneaux de signalisation qu'Il y a disséminés et qui nous éclairent sur le chemin à suivre. Comment imiter ces héros de la foi ? Simplement en recherchant Dieu de toute notre force, de toute notre âme et de tout notre esprit et en croyant qu'Il a déjà prévu un plan fabuleux pour notre vie. Et n'oubliez pas : Il a aussi prévu une récompense pour célébrer votre foi et votre obéissance !

B-1 an : Jb 40-42 & 1 Co 1

B-2 ans : Dn 3 & He 5

Mardi 18 - Que veut dire "marcher par la foi" ?*"Le juste vivra par la foi." He 10. 38*

Marcher par la foi n'est pas facile. Lorsque vous prenez la décision de faire confiance à Dieu, vous risquez de rencontrer beaucoup de difficultés ! Vous souvenez-vous de Noé ? Quand il s'est mis à construire son arche, il n'avait jamais vu de pluie ! Marcher par la foi ne veut pas dire que vos problèmes disparaîtront d'un coup. Parfois votre foi sera incapable de changer les circonstances de votre vie, mais elle changera votre attitude en vous accordant la ténacité d'aller de l'avant sans vous effondrer, par exemple quand le chèque que vous attendez n'arrive pas, quand le médecin vous annonce : "C'est une tumeur maligne", quand votre conjoint demande le divorce, quand vos enfants semblent pris de folie furieuse ou que l'entreprise dans laquelle vous travaillez ferme soudain ses portes. La foi vous donne la force morale d'endurer ces choses, croyant que Dieu œuvre pour vous. "La foi est la ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration des choses qu'on ne voit pas. Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable" (He 11. 1-2). Ainsi, marcher par la foi signifie : 1- Avoir confiance dans la fidélité de Dieu ; 2- Suivre les pas de personnes ordinaires qui ont accompli des choses extraordinaires ; 3- Vous servir de votre foi car c'est la seule monnaie qui ait cours au Ciel ! Lorsque la Bible dit : "Le juste vivra par la foi", cela ne veut pas dire vivre intensément par la foi de temps en temps, à intervalles irréguliers. Non, il s'agit d'un mode de vie permanent. La plupart des boxeurs peuvent monter sur le ring et tenir quelques rounds, mais lorsque vous êtes à terre, au cours du neuvième round, c'est alors que vous avez besoin de beaucoup de foi pour vous relever et poursuivre le combat. Ne tenez donc pas compte des circonstances, dissipez vos doutes et mettez-vous à marcher par la foi !

B-1 an : Pr 1-2 & 1 Co 2

B-2 ans : Dn 4 & He 6

Mercredi 19 - Faites preuve de sagesse !*"J'ai peur d'être... disqualifié de la course." 1 Co 9. 27*

Considérons la vie de Samson : il ne cessa d'enfreindre les règles établies par Dieu. 1- Il entretenait des relations qui finirent par le détruire. La Bible nous avertit : "Ne vous mettez pas avec des incroyants sous un joug qui n'est pas du Seigneur" (2 Co 6. 14). Un bœuf et un âne sont incapables de travailler sous le même joug. Pourquoi ? Parce que leurs natures sont trop différentes. Si Dieu vous refuse certaines choses, ce n'est pas parce qu'Il est trop difficile ni exigeant. Il veut simplement vous protéger. Ecoutez donc Ses conseils. 2- Samson n'écoula que son instinct. Il se crut amoureux d'une femme alors qu'il ne pensait qu'à la posséder sexuellement. Le jour où ses parents voulurent le faire réfléchir sur ses choix, il ne put que répondre piteusement : "Mais c'est elle dont j'ai envie !" (Jg 14. 3). Sa libido fit de lui la risée de tout le monde. Pierre a écrit : "Ne cédez pas aux désirs de l'homme livré à lui-même : ils font la guerre à votre âme" (1 P 2. 11). La victoire appartient d'habitude à l'armée la plus forte, aussi apprenez à contrôler vos instincts. 3- Il utilisa ses dons à mauvais escient. Samson se servit de la force que Dieu lui avait accordée afin de satisfaire ses propres appétits. Prêtez attention aux paroles de Samson, lorsque ses "copains" philistins le taquinèrent sur le défi qu'il leur avait lancé : "Alors, c'est vous qui me donnerez..." (Jg 14. 13). Dieu nous accorde des dons afin que nous les utilisions pour accomplir Ses desseins, pas pour satisfaire nos désirs et nos ambitions. Si nous nous en servons à mauvais escient, nous risquons d'en souffrir ! 4- Il ne se rendait pas compte de ce qui constituait sa plus grande faiblesse. Peut-être estimez-vous que vos fantaisies secrètes ne regardent personne d'autre que vous, mais n'oubliez pas qu'elles font partie de vous-même et que vous n'échapperez pas aux conséquences de vos erreurs. Si Satan osa attaquer Jésus à trois reprises, vous imaginez-vous qu'il vous laissera tranquille ? Satan aime particulièrement attaquer ceux que Dieu veut bénir. Pourquoi Dieu Se sent-Il tellement concerné par tout cela ? Parce que nous risquons de souffrir cruellement de nos péchés et qu'Il déteste tout ce qui risque de faire souffrir Ses enfants !

B-1 an : Pr 3-4 & 1 Co 3

B-2 ans : Dn 5 & He 7

Jeudi 20 - Nous avons tous besoin de l'Église !
"Ne prenons pas l'habitude de délaisser nos églises..." He 10. 25

Dieu a inventé un équipement de survie pour permettre à Ses enfants de traverser les circonstances difficiles de la vie, et Il l'a appelé l'Église ! Personne n'imagine qu'un bébé puisse grandir et se développer tout seul, de même Dieu n'a jamais eu l'intention de nous laisser grandir en maturité spirituelle en vase clos. Le développement spirituel est un projet d'équipe et vous devriez vous en réjouir car cela vous libère de l'écrasante responsabilité d'avoir à vous débrouiller tout seul. Vous avez besoin de pères, de mères, de frères et de sœurs "spirituels" qui seront à même de vous aider. La solitude d'Adam fut la seule fausse note de la création divine, la seule chose que Dieu considéra comme peu satisfaisante (Gn 2. 18). L'Église universelle est constituée des croyants de la terre entière, l'église locale, des croyants d'un endroit particulier. L'auteur de la lettre aux Hébreux affirme : "Ne prenons pas l'habitude de délaisser nos réunions. Au contraire, encourageons-nous mutuellement..." (He 10. 25). Peut-être pensez-vous ne pas avoir besoin d'encouragements en ce moment. Cela est possible, mais demain, la semaine prochaine ou le mois prochain ? Et avez-vous oublié ceux qui ont besoin de vos encouragements ou de votre aide ? La vie se développe en vertu de deux principes : 1- Le principe parasitaire, lorsqu'un organisme se nourrit de l'autre sans rien lui donner en retour. 2- Ou le principe de symbiose, lorsque deux organismes différents s'enrichissent l'un l'autre, sans se détruire ou abuser de leurs forces respectives. Paul décrit l'Église comme la maison de Dieu (Ep 2. 19), au sein de laquelle les membres se développent imbriqués les uns dans les autres, pour former un édifice "dont la construction s'élève, bien coordonnée, afin de devenir un temple saint..." (Ep 2. 21-22). Paul ne parle jamais d'un développement individuel possible ailleurs qu'au sein de l'Église. Notre seule chance de maturité passe par nos relations avec nos frères et nos sœurs faites pour nous enrichir les uns les autres.

B-1 an : Ps 101-104

B-2 ans : Dn 6 & He 8

Vendredi 21 - Amis ou camarades ?

"Là où tu iras, j'irai. Là où tu habiteras, j'habiterai... et ton Dieu sera mon Dieu." Rt 1. 16

Au cours de votre vie, vous rencontrerez des gens qui vous sembleront proches, parce que vous luttez pour les mêmes causes et affrontez les mêmes ennemis. Vous formerez avec eux une alliance faite d'opportunisme et de pragmatisme, tout en sachant que vous n'avez pas les mêmes idéaux, les mêmes valeurs, que vous ne respectez pas les mêmes principes. Ils vous épauleront tant que vous irez dans la même direction, mais une fois la bataille terminée, ils s'éloigneront de vous pour suivre leur propre route. Ce ne sont pas des amis, mais des camarades. Ils ressemblent à des soldats de nationalités différentes, unis seulement pour se battre contre un ennemi commun. Les pharisiens et les saducéens se retrouvèrent alliés contre Jésus lorsqu'ils vinrent exiger de Lui qu'Il leur donne un signe venu du ciel (Mt 16. 1). Pourtant ces deux groupes avaient des vues opposées. Leur seule motivation commune : tuer Jésus ! Certains se targueront d'être vos amis ; pour déterminer s'ils le sont vraiment, prêtez attention à leurs discours. Ils dévoileront vite quelles sont leurs valeurs et pourquoi ils recherchent votre compagnie ! Lorsque Noémi suggéra à ses deux belles-filles de rester dans leur pays et d'y chercher un nouveau mari, l'une d'elles, Ruth lui déclara : "Là où tu iras, j'irai, là où tu habiteras, j'habiterai. Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu." (Rt 1. 16). Ruth n'avait aucun intérêt à rester aux côtés de Noémi. Aucun agenda commun ne les liait. Elle aurait pu abandonner sa belle-mère maintenant que celle-ci souhaitait rentrer dans son pays. Mais elle déclara vouloir aller habiter dans le même pays que Noémi (un pays étranger pour elle), au sein d'un peuple dont elle ne connaissait pas les coutumes, et en acceptant les valeurs morales et la religion. Les camarades peuvent vous être utiles un temps, mais méfiez-vous-en ! La Bible nous avertit : "Ne formez pas avec les non-croyants un attelage disparate... Quelle communion entre la lumière et les ténèbres?" (2 Co 6. 14).

B-1 an : Pr 5-7 & 1 Co 4

B-2 ans : Dn 7 & He 9

Samedi 22 - Laissez Dieu diriger vos pas. (1)

*"Les pas de l'homme qu'Il a béni sont conduits par l'Eternel,
et Il prend plaisir à ses voies." Ps 37. 23 (D. Martin)*

Dieu n'a pas l'habitude de nous dévoiler dans son ensemble le plan qu'Il a prévu pour notre vie. Il nous dirige d'étape en étape, chacune étant nécessaire à notre développement. Parmi les 400 personnes qui n'avaient pas plié le genou devant Baal, Dieu en choisit une pour faire descendre le feu du ciel sur les prophètes de Baal et ramener le peuple d'Israël vers le vrai Dieu. Mais Elie ne savait pas à l'avance ce qu'Il allait accomplir. La première étape fut l'annonce d'une sécheresse sans précédent en Israël et d'une durée indéterminée (1 R 17. 1). Ensuite Dieu ordonna à Elie d'aller se cacher près d'un cours d'eau appelé le Kerith (qui vient du mot Karath signifiant soit retrancher, isoler ou traiter une alliance). Pourquoi ? D'un côté pour le protéger des sbires d'Achab, et aussi le préparer à l'étape suivante. Là, il dut accepter d'être nourri par des corbeaux, des oiseaux carnivores et charognards, qui lui apportaient chaque matin et soir du pain et de la viande ! Cet emplacement choisi par Dieu garantissait la survie d'Elie. Si vous êtes à l'endroit choisi par Dieu, soyez assuré qu'Il vous fournira tout ce dont vous avez besoin, même si vous ne trouvez pas le messenger à votre goût. Quand le cours d'eau tarit, Dieu envoya Elie à Sarepta, hors d'Israël, chez une veuve sans le sou pour continuer à le nourrir. Nous ignorons la durée de son séjour à Sarepta : "bien des jours s'écoulèrent..." (1 R 18. 1), mais le temps ne compte pas avec Dieu, seule la géographie est importante. S'Il vous appelle quelque part, faites-Lui confiance : "les pas de l'homme qu'Il a béni sont conduits par l'Eternel..." Elie aurait pu refuser d'être nourri par des animaux impurs, il aurait pu soulever une objection contre le choix de la veuve de Sarepta, tout comme Pierre aurait pu refuser d'aller dans la maison d'un païen. Néanmoins l'obéissance conduisit Elie éventuellement au sommet du mont Carmel et à l'accomplissement de sa destinée.

B-1 an : Pr 8-9 & 1 Co 5

B-2 ans : Dn 8 & He 10

Dimanche 23 - Laissez Dieu diriger vos pas. (2)

"Nous savons que toutes choses contribuent au bien de ceux qui aiment Dieu..." Rm 8. 28

Après la victoire éclatante d'Elie au sommet du mont Carmel et l'anéantissement des faux prophètes, il serait tentant de croire que le prophète allait être encensé par tout le peuple et respecté par le roi Achab, témoin des événements. On pourrait imaginer que la destinée d'Elie avait atteint son point culminant et que Dieu en avait fini avec celui-ci. Il méritait un repos bien gagné, ne croyez-vous pas ? Pourtant le contraire arriva : Elie perdit tout courage et prit la fuite pour échapper aux tueurs lancés par Jézabel (1 R 19. 3-4). Encore une fois Dieu doit le nourrir afin qu'il regagne des forces. Cette fois, ce n'est rien moins qu'un ange qui vient rassasier le prophète épuisé et effrayé ! Dieu sait que vous avez besoin d'un soutien très particulier quand vous vous sentez découragé, au bout du rouleau, décidé à tout abandonner, même la vie. Il adapte Sa provision à la nécessité de votre état. Paul a écrit : "Toutes choses contribuent au bien de ceux qui ..." Remarquez la deuxième partie du verset, trop souvent passée sous silence : "ceux qu'Il a appelés selon Son dessein." Dieu n'en avait pas fini avec Elie, même si le prophète l'imaginait. Le point culminant de la destinée d'Elie n'était pas la victoire du Carmel, mais une tâche encore à venir : former un prophète qui poursuivrait sa tâche et accomplirait des miracles encore plus éclatants que les siens. Si Dieu dirige vos pas, ce n'est pas seulement pour que vous accomplissiez une tâche qui Le glorifie, mais aussi pour que vous passiez le bâton à quelqu'un qui continuera votre héritage, et ira plus loin que vous. Paul savait de quoi il parlait ! Arrivé à la fin de sa course, il encourage son successeur, Timothée, à poursuivre son travail avec autant de vigueur que possible. Sa deuxième lettre à Timothée, la dernière qu'il ait eu le temps d'écrire, est en quelque sorte, une "passation de pouvoir". Et pour Elie, sa mission se terminait avec la reprise de son flambeau par Elisée. C'est ainsi que Dieu continue d'agir avec nous !

B-1 an : Pr 10-11 & 1 Co 6

B-2 ans : Dn 9 & He 11

Lundi 24 - L'importance de Son nom (1)

"Je leur ai fait connaître Ton nom et Je Le leur ferai connaître encore..." Jn 17. 26

Aux yeux de Dieu le nom est important, aussi a-t-Il parfois changé le nom d'un homme ou d'une femme dont Il était devenu l'ami, pour que son nom reflète son caractère et sa mission. Abram devint Abraham et Sarai fut renommée Sarah. Jacob, le trompeur devint Israël, un prince avec Dieu. Jésus préféra Pierre à Simon pour l'ennoblir de sa mission future. Même s'Il n'a pas changé votre nom, sachez qu'Il connaît le vôtre et qu'Il vous a promis Sa faveur (Ex 33. 12). Aussi considère-t-Il primordial que vous Le connaissiez Lui aussi sous Son vrai nom, afin que des relations s'établissent entre vous et Lui. Quand Moïse se met à écrire le premier livre de la Bible, il utilise pour désigner le Créateur le mot "El" ou "Elohim" qui est le pluriel du premier. Mais trop vague, le nom est d'ordinaire associé à un épithète qui le qualifie, comme par exemple El-Shaddai, le Dieu Tout Puissant (Gn 17. 1), ou El-Elion, le Dieu souverain, le Dieu Très-Haut (Gn 14. 18), El-Olam, le Dieu d'éternité (Gn 21.33)... etc. Mais Moïse ne se contente pas de ce nom, il désire Le connaître plus personnellement, aussi Dieu Se révèle-t-Il sous le nom de Yahvé, "Celui qui est", "L'Éternel", car Il est le Créateur qui se suffit à Lui-même, le Dieu qui est éternellement présent, dont la parole est immuable, à Son image. Néanmoins, pour nous aider à comprendre un peu de la complexité de Son nom, Dieu ajoute des "titres" dévoilant diverses facettes de Sa personnalité, susceptibles de couvrir les différentes étapes de nos relations avec Lui. Il est aussi Adonai, le Seigneur, souverain sur tout et tous. Mais le point culminant de notre découverte du caractère de Dieu survient quand Jésus nous Le présente comme Son Père et notre Père (Abba en araméen) : "Va vers Mes frères et dis-leur que Je monte vers Celui qui est Mon Père et votre Père, Mon Dieu et votre Dieu" (Jn 20. 17). Confus ? Rassurez-vous, nous aurons toute l'éternité pour apprendre à mieux Le connaître !

B-1 an : Pr 12-13 & 1 Co 7

B-2 ans : Dn 10 & He 12

Mardi 25 - L'importance de Son nom (2)

"Abraham appela le nom de ce lieu-là, l'Éternel y pourvoira..."

Notre Dieu n'est pas une divinité lointaine qui ne se soucierait pas de nous. Il est Celui qui promet de pourvoir à tous nos besoins, *Yahvé-Jiré*. Quand Abraham accepta de sacrifier son fils pour prouver à Dieu qu'il Lui serait obéissant quelle que soit la demande divine, Ce dernier remplaça Isaac par un bélier. Il pourvut Lui-même au sacrifice, comme plus tard Il le fit en laissant mourir Jésus sur une croix pour payer le prix de nos péchés. Ce n'était que le premier exemple de la providence divine. Jésus a déclaré, longtemps plus tard : "Ne vous inquiétez donc pas, en disant : "Qu'allons-nous manger ? qu'allons-nous boire ? de quoi allons-nous nous vêtir ?" Tout cela... Il sait bien, votre Père céleste, que vous avez besoin de toutes ces choses. Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît" (Mt 6. 32-33). Dieu pourvoit à nos besoins, pas nécessairement à ce dont nous avons envie ! Il sait ce qui risque de nous faire souffrir, de nous faire chuter, ou de nous détourner de Sa présence, aussi fait-Il souvent preuve de sagesse à notre place. Paul encourage les philippiens avec ces mots : "Mon Dieu comblera tous vos besoins selon Sa richesse, dans la gloire, en Jésus-Christ" (Ph 4. 19). A quoi sommes-nous encouragés nous-mêmes ? A oser nous approcher de notre Père céleste afin de Lui demander de répondre à nos besoins, car : "Demandez, et l'on vous donnera... Car quiconque demande reçoit... Si son fils lui demande du pain, quel est parmi vous celui qui lui donnera une pierre ? Ou bien, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc vous, tout en étant mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-Il de bonnes choses à ceux qui les Lui demandent !" (Mt 7. 7-11). N'oubliez pas qu'il plaît à votre Père de vous bénir de toutes bénédictions (2 Co 9. 11).

B-1 an : Pr 14-15 & 1 Co 8

B-2 ans : Dn 11 & He 13

Mercredi 26 - L'importance de Son nom (3)*"C'est le Seigneur, votre Dieu, qui combat pour vous comme Il vous l'a promis." Jos 23. 10*

Si vous êtes découragé devant l'ampleur des batailles que vous devez affronter, souvenez-vous que Dieu a vraiment promis de lutter à votre place. Quand le royaume de Juda se retrouva face à une immense armée ennemie, le roi Josaphat s'écria : "Nous sommes sans force devant cette grande multitude... et nous ne savons que faire : nos yeux sont fixés sur Toi" (2 Ch 20. 12) et Dieu répondit : "N'ayez pas peur... car ce n'est pas votre combat, mais celui de Dieu" (v. 15). C'est pourquoi Son nom est aussi *Yahvé-Nissi*, "le Seigneur est ma bannière", comme Moïse le découvrit à l'issue de la victoire éclatante que Dieu accorda au peuple d'Israël sur les troupes d'Amalek (Ex 17. 8-15). A quoi bon vous battre contre des forces que vous ne pourrez vaincre vous-même ? Dieu seul peut l'emporter sur les puissances spirituelles. Quel est alors votre rôle dans la bataille ? "Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous" (1 Co 16. 13). Votre rôle est de brandir la bannière de la foi. Dans les batailles du passé, le porte-étendard avait pour mission de brandir son drapeau au-dessus des troupes pour signifier que le terrain où il se trouvait devait être défendu coûte que coûte. Sur le point culminant du terrain conquis, les soldats plantaient la bannière de la victoire. Si vous tenez ferme sans permettre au découragement de vous abattre, vous assisterez à la victoire remportée par Dieu sur les géants qui vous assaillent ! Abandonnez vos efforts qui ne mènent qu'aux luttes recommencées, aux chutes incessantes et au désespoir. Vivez sous la bannière de Celui qui veut combattre à votre place et brandissez votre foi dans le seul combat que vous êtes autorisé à engager (1 Tm 6. 12).

B-1 an : Pr 16-17 & 1 Co 9

B-2 ans : Dn 12 & Jc 1

Jeudi 27 - L'importance de Son nom (4)*"En effet, Je suis le Seigneur, Celui qui te guérit." Ex 15. 26*

Le nom *Yahvé-Rapha* fut révélé au peuple hébreu à Mara, une oasis où il arriva après trois jours de traversée d'un désert dépourvu de la moindre source d'eau. Souffrant de soif, les israélites se précipitèrent sur l'eau de l'oasis, mais elle-ci était imbuvable ! Vous sentez-vous aussi aujourd'hui dans un désert où vous vous consommez, assoiffé d'un peu de fraîcheur, de consolation et d'un temps de répit ? Chaque épreuve que vous traversez est un test de votre foi, comme le test des eaux "amères" de Mara pour les israélites. Ils avaient vu la puissance de Dieu quand Il avait séparé devant eux les eaux de la mer Rouge mais l'épreuve de Mara leur révéla un autre aspect de la personnalité de Dieu. L'eau polluée et pleine de bactéries ne pouvait être purifiée que par Dieu, mais à une condition : que les israélites Lui obéissent. Dieu leur déclare : "J'ai frappé les égyptiens de plusieurs maladies. Mais vous, obéissez-moi vraiment... Faites ce qui est juste à Mes yeux. Écoutez Mes commandements, respectez toutes Mes lois. Alors, si vous faites tout cela, Je ne vous enverrai aucune de ces maladies. Oui, Celui qui vous guérit, le Seigneur, c'est Moi" (v. 26). La guérison, sachez-le, est toujours liée à votre obéissance. Prier Dieu qu'Il vous guérisse, si vous refusez de Lui abandonner votre vie, votre volonté et votre avenir, est futile. La clé de la guérison dépend de votre foi, de votre assurance qu'Il vous guérira si vous acceptez Son autorité sur tous les aspects de votre vie. "Moi, le Seigneur, Je le déclare : Je suis avec toi pour te sauver... Je t'ai corrigé, c'est vrai, mais avec justice... Moi, le Seigneur, Je le déclare : Je vais soigner tes blessures et t'apporter la guérison" (Jr 30. 11, 17). Remarquez un détail fascinant : après le test des eaux amères de Mara et après que les israélites eurent découvert *Yahvé Rapha*, Dieu les amena à Elim, une autre oasis, l'oasis de l'abondance et de la bénédiction. C'est là qu'Il vous amènera après le test de l'obéissance !

B-1 an : Pr 18-19 & 1 Co 10

B-2 ans : Lm 1 & Jc 2

Vendredi 28 - L'importance de Son nom (5)

"Gédéon bâtit un autel au Seigneur et il l'appela Yahvé-Shalom, c'est-à-dire Le Seigneur est paix" Jg 6. 24

Nous aspirons tous à connaître la paix, la vraie paix, bien qu'elle soit aussi illusoire aujourd'hui qu'au temps de Gédéon. Cet homme peu courageux faisait de son mieux pour survivre aux circonstances désespérantes dans lesquelles se trouvait son peuple, opprimé depuis des années par les armées de Madian. Vous sentez-vous déprimé parce que vous ne pouvez pas connaître la paix aujourd'hui ? C'est à ce moment que l'ange lui déclara : "Le Seigneur est avec toi, vaillant guerrier !" (Jg 6. 12). Quelles victoires avait-il déjà remportées ? Aucune ! Aussi doute-t-il qu'il soit le bon choix pour délivrer Israël de l'oppression et exprime-t-il plutôt sa frayeur devant l'ange. Dieu doit donc l'encourager et lui dit : "La paix est avec toi ! Ne crains rien ; tu ne mourras pas". A cet endroit, Gédéon bâtit un autel au Seigneur et il l'appela "Le Seigneur est paix" (v. 23-24). Jésus, bien plus tard, nous rappelle que la paix divine n'est pas assujettie aux circonstances qui nous entourent : "Je vous ai dit cela pour qu'en Moi vous ayez la paix. En ce monde vous êtes dans la détresse, mais prenez courage, J'ai vaincu le monde" (Jn 16. 33). Tout est affaire de confiance en Lui. Tony Evans écrit : "Tout comme Pierre, vous pouvez marcher sur les eaux à condition de garder les yeux fixés sur Jésus sans vous laisser distraire par le vent et les vagues qui vous entourent. A ceux qui connaissent Son nom *Yahvé-Shalom*, Jésus offre ce qui manque à tant de personnes qui traversent des épreuves : le repos... Car Il invite à venir à Lui "vous tous qui peinez sous la charge ; Moi, Je vous donnerai le repos. Prenez sur vous Mon joug et laissez-vous instruire par Moi, car Je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos" (Mt 11. 28-29).

B-1 an : Pr 20-21 & 1 Co 11

B-2 ans : Lm 2 & Jc 3

Samedi 29 - L'importance de Son nom (6)

"Quand il régnera... Voici le nom qu'on Lui donnera : "Le Seigneur est notre justice". Jr 23. 6

Notre époque n'est pas très différente de celle de Jérémie. Alors que la corruption régnait autour de lui, Jérémie remarque que les leaders ne sont plus capables de diriger le peuple qui s'éloigne de plus en plus de Dieu. Nous observons le même problème aujourd'hui : la Parole de Dieu est de plus en plus délaissée au profit d'interprétations plus "contemporaines", plus acceptables aux yeux de notre société. C'est pourquoi Dieu déclare, par le truchement de Jérémie, qu'Il suscitera un nouveau leader qui Lui sera fidèle et qui sauvera Son peuple. Tandis que nous ne pouvons nous justifier par nos bonnes actions ou nos meilleurs efforts, Jésus, Lui qui était sans péché, est devenu "notre justice". Sa parfaite justice a été créditée sur notre compte le jour où Il est mort sur la Croix. Dieu a échangé nos péchés contre Sa justice. Paul l'explique ainsi : "Aussi, si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Le monde ancien est passé, voici qu'une réalité nouvelle est là" (2 Co 5. 17). Et Pierre ajoute : "Vous êtes en effet nés de nouveau, non pas d'une semence périssable, mais d'une semence impérissable..." (1 P 1. 23). Remarquez que Pierre parle d'une graine qui a été plantée en nous. Cette graine a besoin néanmoins de germer, de pousser, de produire du fruit. Cette graine de justice a besoin d'être nourrie, arrosée pour se développer. Comment peut-elle prospérer en vous ? Vous devez la plonger dans la Parole de Dieu, vous revêtir chaque jour du caractère de Jésus (Ep 4. 24), être "transformé par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu..." (Rm 12. 2). Près de sept siècles avant sa venue, Jérémie avait annoncé Jésus, avec le nom de *Yahvé Tsidkenou*, "le Seigneur est notre justice", ce Jésus qui est devenu notre Sauveur et qui nous a rendus justes aux yeux de Dieu !

B-1 an : Pr 22-23 & 1 Co 12

B-2 ans : Lm 3 & Jc 4

Dimanche 30 - L'importance de Son nom (7)*"Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien." Ps 23. 1*

David commence le psaume 23 avec les mots *Yahvé-Raah*, littéralement "L'Éternel le berger", auxquels il associe la courte phrase "Je ne manque de rien". Le vrai berger répond à tous les besoins de son troupeau. Jésus a tout à fait rempli la description du parfait leader de Son peuple. En Ezéchiel, Dieu explique ce que fera le vrai berger : "Je les ferai paître dans un bon pâturage... là elles reposeront dans un parc agréable et elles pourront paître dans de gras pâturages... C'est Moi qui ferai paître Mes brebis, c'est Moi qui les ferai reposer... Je chercherai celle qui était perdue, Je ramènerai celle qui était égarée, Je panserai celle qui est blessée et Je fortifierai celle qui est malade..." (Ez 34. 14-16). Mais le rôle du Bon Berger va plus loin : "Le bon berger donne Sa vie pour Ses brebis" (Jn 10. 11). Maintenant nous savons que les brebis sont parmi les moins doués des animaux. Si une brebis se met à tourner en rond, les autres se mettent à faire la même chose, peut-être en s'imaginant qu'elles vont quelque part. Sommes-nous différents ? "Nous étions tous errants comme des brebis. Chacun suivait sa propre voie, et l'Éternel a fait retomber sur Lui la faute de nous tous" (Es 53. 6). Les brebis sont sans défense devant leurs ennemis. Nous nous imaginons être forts devant Satan, mais il a tôt fait de nous faire trébucher, si nous nous sommes éloignés de notre berger. Les brebis dépendent de leur berger pour leur nourriture, mais aussi pour les soins nécessaires à la guérison de leurs blessures. Lisez le reste du psaume 23, admirable poème à la gloire de *Yahvé-Raah*, le Seigneur qui est *votre* berger !

B-1 an : Pr 24-25 & 1 Co 13

B-2 ans : Lm 4 & Jc 5

Lundi 31 - L'importance de Son nom (8)*"Gardez Mes lois et mettez-les en pratique. C'est Moi, le Seigneur, qui vous sanctifie." Lv 8. 20*

Voulez-vous vivre une vie riche et abondante ? Obéissez à la volonté de Dieu et n'enfreignez pas les barrières qu'Il a établies autour de vous, pour votre bien et votre sécurité. Le nom composé *Yahvé Mekodsikhem* ou "Le Seigneur qui sanctifie" ne se trouve que dans le livre du Lévitique, mais exprime la source d'une vie bénie et "sanctifiée". Ce nom de Dieu infuse de la puissance divine dans notre vie dès lors que nous acceptons tout ce qu'Il veut accomplir en nous et à travers nous. Ce privilège exige que nous soyons séparés de tous ceux qui refusent de soumettre leur vie au Seigneur : "Vous serez saints pour Moi, car Je suis saint, Moi, l'Éternel ; Je vous ai séparés des peuples, afin que vous soyez à Moi" (Lv 20. 26). Et Jésus affirme : "Si vous gardez Mes commandements, vous demeurerez dans Mon amour, comme Moi J'ai gardé les commandements de Mon Père" (Jn 15. 9). Dieu veut nous sanctifier afin que le jour du retour du Seigneur nous soyons trouvés semblables à Lui. Aussi renouvelle-t-Il notre esprit, selon ce que Paul explique : "Que le Dieu de paix Lui-même vous sanctifie totalement, et que votre esprit, votre âme et votre corps soient parfaitement gardés pour être irréprochables lors de la venue de notre Seigneur Jésus Christ" (1 Th 5. 23). La véritable adoration ne consiste pas à chanter à gorge déployée les plus beaux hymnes à la gloire du Seigneur ou à prier d'un cœur sincère et enthousiaste, non, la vraie adoration consiste à consacrer notre vie à suivre les commandements de Jésus (Rm 12. 1-2). Consécration et sanctification vont de pair. Le Seigneur qui sanctifie, *Yahvé Mekodsikhem*, demande que vous Lui offriez toute votre vie, votre temps, vos talents, vos trésors, si vous tenez à devenir Son disciple. Ne demeurez pas un chrétien du dimanche, vous contentant de savoir que vous êtes sauvé par le sacrifice de Christ. Consacrez-vous entièrement à Lui !

B-1 an : Pr 26-27 & 1 Co 14

B-2 ans : Lm 5 & 1 Th 1